



ARCHIVES GUILLAUME PERRIER

«AFFAIRE ULYSSE»

Le procureur a requis hier des peines de prison ferme contre cinq des quinze prévenus. >>> **PAGE 5**

>>>

60
offres



Les rendez-vous
de l'emploi

L'Impartial

arc
PRESSE

JA 2300 LA CHAUX-DE-FONDS

Journal édité à La Chaux-de-Fonds depuis 1881

Samedi 27 septembre 2008 • www.arcinfo.ch • N° 40009 • CHF 2.50 / € 1.60

HOCKEY SUR GLACE

Le HCC prêt pour un autre choc



ARCHIVES DAVID MARCHON

Après le large succès acquis jeudi face à la Suisse M20, le HCC reçoit à nouveau ce week-end. Demain, Otten offrira une résistance physique différente à Julien Turler (à gauche) ou Michel Fäh. Ce dernier pourra faire parler toute son expérience, lui qui en est à son dixième club de ligue nationale. >>> **PAGE 23**

NATURE

«La Salamandre» grandit



DAVID MARCHON

Voilà 25 ans déjà que Julien Perrot publie sa revue naturaliste «La Salamandre», éditée à Neuchâtel. Par ailleurs, un contrat de partenariat a été conclu avec l'Université de Neuchâtel. >>> **PAGE 3**

Santé



KEYSTONE

Assurance maladie La publication des primes pour 2009 a été renvoyée au vendredi 3 octobre. En cause: le durcissement des négociations entre les assureurs et la Confédération. >>> **PAGE 27**

Tramélan

Distinction Parmi les 55 meilleurs apprentis du Jura bernois honorés hier soir, Célia Müller, de Tramélan, montre que les femmes ont aussi accès à la carrosserie. >>> **PAGE 11**



CHRISTIAN GALLEY

La mue des musées n'ira pas de soi



DAVID MARCHON

LA CHAUX-DE-FONDS Le Conseil communal a présenté hier un rapport sur la nouvelle organisation des musées de la Ville. Ils seront dirigés par une cheffe de service (Francine Evéquoz, à droite). La démarche fait des remous. >>> **PAGE 7**

Edito



LÉO BYSAËTH
lbysaeth@l'impartial.ch

Un accouchement dans la douleur

Les dés sont jetés. Après dix mois de travail, le groupe de pilotage de la restructuration des musées a rendu sa copie. Nous l'avouons: nous la trouvons médiocre. On eût espéré un peu de hauteur de vue dans un dossier aussi délicat. Or, que lit-on? Une violente charge contre les conservateurs des institutions forcement... «conservateurs»; une série d'affirmations péremptoires qui semblent avoir été enregistrées au café du Commerce; une négation de la mission patrimoniale des musées, que le politique serait mieux à même de gérer que les «gardiens du temple», ces «intouchables» atteints de «muséocentrisme». Pourquoi tant de haine? Bref, comme on peut le lire, «ceci dépasse de loin ce qui a été fait jusqu'à présent». En tout cas dans une ville à majorité de gauche.

Nous l'admettons aussi: les réponses qui nous ont été données hier montrent que les pilotes du projet ont réellement réfléchi aux enjeux et se sont honnêtement posés des questions essentielles. L'oral de rattrapage était meilleur que l'écrit.

Mais, comme l'a dit Pierre Dac, «l'angle est tel qu'on le trace et non tel qu'on le parle».

Le Conseil communal lance dès maintenant une consultation auprès des milieux intéressés: les partis politiques, les commissions, les conservateurs eux-mêmes, d'autres acteurs encore. La démarche est à saluer, quoique un peu difficile à suivre. On va demander à tous ces gens de porter une appréciation sur des changements structurels déclarés irréversibles. Le Conseil communal a, comme il dit, «tranché le nœud gordien». Une seule direction pour les musées. Des conservateurs hiérarchiquement subordonnés à une cheffe de service. Une politique muséale au service des objectifs de promotion de la Ville et du «message que l'on veut faire passer». Si ce n'est pas de l'instrumentalisation de la culture, ça y ressemble furieusement.

Nous ne voulons pas peindre le diable sur la muraille. Mais si l'on ne reconnaît pas rapidement le primat de l'homme sur la structure, on va se réveiller avec la gueule de bois.

FOOTBALL

Un nouveau joueur au FCC



ARCH. CHRISTIAN GALLEY

Le FCC a engagé le Belge d'origine brésilienne Andrew de Santana. Agé de 26 ans, il peut évoluer tant en défense qu'au milieu de terrain. Il ne sera pas qualifié pour le déplacement de demain à Gossau. L'entraîneur Stefano Maccoppi (photo) lance un appel urgent à son président pour renforcer encore l'équipe. >>> **PAGE 23**





La Samba craint pour la liberté d'action des conservateurs face au politique

Dans un communiqué, la Société des Amis du Musée des beaux-arts (Samba) fait part de ses inquiétudes. Notamment «de voir freiner l'enthousiasme et le dynamisme déployés depuis un an par la conservatrice» Lada Umstätter (photo) et la mainmise du politique sur la programmation. /comm-sab

Le rapport s'appuie sur de rares sources de la littérature

Le rapport, sans bibliographie, cite une seule source de la littérature: «Comment gérer un musée: manuel pratique». L'opuscule est une commande de l'Unesco dans le cadre de la sauvegarde du patrimoine culturel... en Irak. /lby

LA CHAUX-DE-FONDS

Soumis à une direction unique, les musées perdent leur autonomie

Le Conseil communal de La Chaux-de-Fonds a présenté hier à la presse son rapport sur la réorganisation des institutions muséales de la Ville (Rimus). Le processus dont il est l'aboutissement soulève de nombreuses questions. Les réponses des conseillers communaux membres du groupe de pilotage et de Francine Evéquo, cheffe du projet.

LÉO BYSAETH
SOPHIE BOURQUIN

Quand le rapport a-t-il été transmis aux conservateurs des musées?

Jean-Pierre Veya: Mercredi. Le reste du personnel a été informé aujourd'hui (red.: hier).

Comment a-t-il été reçu?

J.-P. V.: Ils vont le lire. Ils pourront en dire tout ce qu'ils en pensent.

Les conservateurs vont perdre leur statut de chefs de service. Comment le vivent-ils?

Laurent Kurth: Il faudra le leur demander. Mais, on le sait, et c'est une réaction humaine normale: ils ne vont pas nous sauter au cou!

Pourquoi le Conseil communal a-t-il refusé d'associer la commission du Musée des beaux-arts à la réflexion en cours?

L. K.: En juin 2007, le Conseil communal a dit clairement aux commissions que l'on entrerait dans une phase où elles seraient consultées seulement au moment où l'on disposerait d'un rapport charpenté.

Dans la mise au concours ayant abouti à l'engagement de Francine Evéquo, le Conseil

communal indiquait chercher une personne ayant un «esprit d'équipe et de concertation marqué». C'est le cas?

Francine Evéquo: Oui, je me sens à l'aise.

L. K.: C'est un des points sur lesquels Madame Evéquo nous a convaincus.

Mais n'y a-t-il pas un risque de rejet?

J.-P. V.: Oui, faire des choix comporte des risques. Mais ne pas faire de choix aussi. Le statu quo n'était pas défendable, car alors on prenait le risque d'un dépérissement de ces institutions. Le Conseil communal compte sur l'engagement de tous les acteurs du processus pour apporter leur éclairage et leurs connaissances. Il n'a d'ailleurs jamais été question de mettre les conservateurs sous tutelle. Nous redéfinissons leur autonomie, nous ne la supprimons pas.

L. K.: Nous nous attendons à des critiques sur la «démarche autoritaire» et sur le thème du «politique qui s'empare du culturel». Mais le Conseil communal sait qu'il y a encore des choses qui lui échappent. C'est pourquoi nous ouvrons une consultation (red.: lire l'encadré).

Par ailleurs, nous estimons que ceux qui décident de consacrer chaque année 3,5 millions de francs aux musées ont le droit de s'interroger sur l'usage qui est fait de cet argent.

Dans quelle mesure certaines pressions, à droite de l'échiquier politique, ont-elles pesé sur les décisions prises?

Pierre Hainard: C'est le rôle des partis politiques de poser des bonnes questions. Tout le monde savait que la politique culturelle n'offre pas le retour espéré compte tenu des moyens



STRUCTURE UNIFIÉE Francine Evéquo est confirmée dans ses fonctions de cheffe de service. Elle dirigera les quatre musées de la Ville, les conservateurs devenant ses subordonnés. (DAVID MARCHON)

qu'on y met. Le processus en cours est favorable aux musées. C'est un outil qui permet de mieux travailler et de mieux se profiler. J'ai de la peine à comprendre les attaques visant un parti qui a lancé le débat!

Fera-t-on des économies?

J.-P. V.: Ce n'est pas le but. Le Conseil communal a toujours parlé de budget constant. Si des moyens sont dégagés, ils seront utilisés pour développer de nouvelles possibilités.

P. H.: Si cela amène une meilleure image de la ville, une conservation améliorée, un dynamisme, une cohérence, le Conseil général, j'en suis convaincu, donnera des moyens supplémentaires si cela se révèle nécessaire.

Francine Evéquo, votre rôle n'était pas simple: interviewer des personnes qui savaient que vous étiez membre de la hiérarchie. Comment avez-vous été reçue?

F. E.: Beaucoup étaient reconnaissants qu'on les écoute. Cela s'est très bien passé, mais l'ambiguïté de ma situation n'a pas été facile à vivre, je le reconnais.

Mais un expert qui sait que son poste futur dépend de la modification de la structure qu'il est chargé d'analyser n'est-il pas tenté de prouver à toute force que cette structure est obsolète?

F. E.: Je n'ai cessé de poser la question au Conseil communal: «Etes-vous sûrs que mon

poste est vraiment indispensable?»

J.-P. V.: Je confirme.

Est-ce le rôle d'une autorité politique et administrative de décider ce qui appartient au patrimoine et ce qui n'y appartient pas?

L. K.: C'est la question délicate. S'autoriser à se poser des questions ne préjuge pas des réponses qu'on y apportera. Est-ce que les règles interdisant tout tri peuvent être questionnées, s'il s'agit de pouvoir conserver les choses les plus importantes?

F. E.: Tout ce que l'on produit aujourd'hui sera le patrimoine de demain. Que garder? On doit se poser la question. Est-ce à un conservateur, tout seul, de décider? Ou pourrait-ce être un

Tout ce que l'on produit aujourd'hui sera le patrimoine de demain. Que garder? On doit se poser la question. Est-ce à un conservateur, tout seul, de décider? Ou pourrait-ce être un choix de la collectivité? Cela ne veut pas dire qu'on devient stalinien! Dès que l'on met culture et politique ensemble, cette crainte apparaît. Il s'agit de promouvoir la culture en utilisant les instruments actuels. Donc pas de censure, pas de nazisme, une promotion moderne de la culture. Mais nous devons aussi entendre les voix qui s'expriment dans certains bistros. Ces voix font aussi partie de la collectivité publique. Pourquoi une institution pour une élite?

Francine Evéquo

Madame Evéquo, c'est quoi, pour vous, un musée?

F. E.: Un lieu où le patrimoine doit être conservé et montré, un lieu vivant qui ne regarde pas vers le passé mais vers le futur. /LBY

Un climat plombé

Rumeurs, inquiétudes, sentiment d'incompréhension et d'insécurité: la bulle de silence dont le Conseil communal a entouré la gestation du rapport sur la réorganisation des musées a donné naissance à un profond malaise dans les milieux concernés. Le sentiment prédominant est que la politique de la ville concernant les musées part dans toutes les directions, on craint un rapport de plus appelé à finir au fond d'un tiroir. Au cours de la conférence de presse d'hier, le conseiller communal Laurent Kurth a certifié qu'aucune consigne de silence n'avait été exigée en plus de la confidentialité normale liée à un projet en cours. Il a admis que l'enthousiasme de certains avait pu être touché. Jean-Pierre Veya a justifié cette méthode en expliquant que le rapport faisait office d'avant-projet, dont les principaux intéressés avaient été volontairement exclus. «Il fallait définir les objectifs avant d'aller plus loin. Le comité de pilotage a un besoin de cette étape supplémentaire. A partir de maintenant, on va pouvoir revenir dans le processus normal.» Un questionnaire de consultation a été soumis aux personnes concernées, dont l'avis sera pris en compte dans le rapport d'information qui sera soumis au Conseil général début 2009. /sab

Les grandes lignes du projet

- **Regroupement** Les quatre musées (beaux-arts, horlogerie, histoire, histoire naturelle, y compris le Vivarium et le Bois du Petit-Château) formeront un seul service avec une direction commune.
- **Des institutions de la Ville** Les quatre musées seront considérés comme des institutions de la Ville et perdront l'autonomie dont ils jouissaient jusqu'à présent.
- **Une directrice à la tête des musées.** Le Conseil communal a confirmé sa décision de placer Francine Evéquo, nommée en novembre 2007, à la direction de la nouvelle entité muséale.
- **La promotion de la Ville** Les musées travailleront à des projets communs, selon une politique clairement définie et contribuant à la promotion de la Ville (par exemple la candidature à l'Unesco).
- **Des musées pour le public** La stratégie muséale sera développée en fonction de l'intérêt du public, qui doit être au centre des réflexions.
- **Avec les conservateurs** La réorganisation va entrer dans une phase de décisions stratégiques et opérationnelles, à laquelle les conservateurs et le personnel des musées seront associés. /sab

Morceaux choisis

«Réorganisation des institutions muséales de La Chaux-de-Fonds, Rapport du Conseil communal», tel est le titre du rapport tant attendu. Quelques extraits:

- «Faut-il un incendie, comme au 18e siècle, pour oser penser autrement, pour pouvoir faire table rase du passé et finalement trancher le nœud gordien?»
- «Au centre des préoccupations ne se trouve plus le musée avec son conservateur (ou le conservateur et «son» musée), mais le public qu'on veut atteindre et les messages qu'on veut faire passer.»
- «Cette vision est une petite révolution dans l'approche traditionnelle des rapports entre collectivités publiques et musées.»
- «Les conservateurs ont le savoir, qu'ils placent en antinomie avec le pouvoir, pour asseoir leur pouvoir.»
- «Un musée des beaux-arts en soi n'a pas plus de raison d'attirer un public qu'un autre musée des beaux-arts.»
- «Chaque conservateur fait des propositions pour le patrimoine qu'il veut conserver (...) mais c'est le politique qui décide selon les objectifs fixés. Définir le patrimoine de demain dans un contexte global de développement de la Ville.»